

Projet culturel Quetigny

Etat des lieux
1^{er} juin 2016



Le déroulé

Diverses étapes entrecoupées de validations des élus

Etat des lieux

- Présentation publique 1^{er} juin
- Concertation autour de l'état des lieux 14 juin

Le projet

- Concertation pour faire émerger les objectifs 4 juillet
- Septembre-avec les acteurs : reports d'expériences sur agenda 21, troisième lieu etc.

Le plan d'actions

- Septembre octobre : concertation propositions d'actions
- Fin Novembre : livraison du projet culturel

Rappel

« Les pratiques culturelles et artistiques des adultes sont façonnées pour l'essentiel par les pratiques lors de l'enfance »

Méthodologie

- Entretiens face à face
- 75 personnes rencontrées
- Questionnaire envoyé aux écoles
- Rencontre de partenaires
- Analyse des documents

Contexte

- Urbanisation des années soixante, volonté de maîtriser le foncier
- Constructions taille humaine, cadre paysager, logements sociaux au centre
- Stagnation démographique, vieillissement de la population
- Arrivée de familles avec de jeunes enfants, parcours résidentiel
- Proportion importante familles monoparentales.
- Nouvelles populations marquées par la diversité
- Manque de centralité
- Vaste chassé croisé quotidien, équivalent à 80% de la population
- Arrivée du tram : déplacements à l'échelle de l'agglomération entière
- Projet urbanistique de recréer de la centralité et équipement culturel
- Communauté urbaine sans compétence culture = influence Ville centre
- Nouvelle grande région en pleine évolution
- Déclassement « politique de la ville » en « quartiers de veille »

Politiques en place et moyens mobilisés

- En 2015, financement culture dans la moyenne nationale de 2010 en % du budget de fonctionnement mais en dessous en € par habitant.
- Evolution cumulée sur 5 ans de 13,7% soit 2,7% / an
- 3 parts égales lecture, enseignements artistiques et diffusion artistique
- Moyens humains concentrés à la bibliothèque et à l'école de musique
- Absence visibilité financière actions culturelles, médiation et EAC
- Pas de budget consolidé de toutes les actions culturelles
- Loi NOTRe : compétence partagée, « responsabilité exercée conjointement entre collectivités et Etat ».
- Politique tarifaire et Bourse Sports et culture accès à la culture
- Appui matériel et financier aux associations / pratiques amateurs

Equipements culturels

- Hormis Méliès, pas d'équipement culturel complètement **adapté à la fonction** qui lui est dévolue.
- Equipements existant très **dispersés** et peu lisibles de l'extérieur, assez mal signalés, éloignés ou invisibles du centre.
- Extrême polyvalence des salles : difficilement mobilisables

Livre et lecture

- Bibliothèque obsolète sur un plan matériel
- Cela freine l'efficacité des professionnels
- Nombre de lecteurs actifs stagne
- Ne conquiert pas suffisamment les plus jeunes et les couches les plus défavorisées
- Equipe redynamisée, ouverte aux partenariats
- Absences sur postes clés et reclassements de personnels sans formation préalable
- Le virage du numérique a été amorcé
- Mise en réseau potentielle à l'échelle de la communauté urbaine
- Acteurs associatifs comme la ludothèque à associer à la dynamique

Enseignements artistiques

- Ecole municipalisée depuis 7 ans
- Equipe importante (20), compétences variées
- Précarité supérieure à la moyenne du Département (nombre CDD)
- Enseignants dédiés à des interventions hors école en milieu scolaire primaire, collège (cas unique dans le département) et crèche
- Nombreux projets portés individuellement par les enseignants
- Stagnation effectifs malgré tarifs attractifs et bourses
- Absence de parc d'instruments
- Besoin de coordination plus affirmée exprimé par équipe
- Des collaborations inter écoles
- Offre incomplète : MAO, arts numériques, audio-visuel...
- Offre complétée par les associations en théâtre et danse
- Locaux inadaptés pour la danse freinent son développement
- Total cumulé d'apprenants entre 400 et 500

Education artistique

- Domaine d'action peu identifié par les acteurs
- Cadre législatif souvent ignoré
- Nombreuses actions existantes non coordonnées, en manque d'appui
- Intervenants sur statuts précaires
- Absence de parcours d'éducation artistique et culturel
- Attentes et potentiels importants/milieu éducatif et structures petite enfance
- Freins culturels, matériels à lever
- Dispositifs existants sur Grand Dijon mais non mobilisables pour l'instant
- Outil CLEA à replacer dans projet culturel de territoire de la Ville
- Priorité à préciser dans le cadre du projet culturel
- Enjeu culturel compte tenu des caractéristiques des populations

Les publics

- Insuffisance de données et d'études fiables à l'échelle de la commune et de ses services
- Besoin de procédures communes pour aborder sérieusement ce sujet
- Relais vers publics jeunes ou éloignés avec certains acteurs associatifs
- Relais institutionnels vers publics jeunes baisse d'influence/légitimité
- Publics plus variés et très jeunes touchés par les actions d'EAC
- Publics plutôt âgés touchés par la saison culturelle et a contrario très peu de jeunes (0 à 25 ans) au vu des statistiques disponibles
- Public plus varié à la bibliothèque
- Freins ressentis récurrents par les acteurs de la vie sociale, associative, culturelle ou éducative

Diffusion et action culturelle

- Offre de qualité, diversifiée, enrichie de nombreux partenariats
- Contexte d'offre pléthorique et qualitative / Grand Dijon
- Oblige à trouver un positionnement particulier pour Quetigny
- Atouts : espaces publics développés propices aux arts de rue, au cirque
- Forte proportion (40%) spectacles gratuits hors bibliothèque, école musique
- Réseau d'acteurs, d'associations en lien avec les différents publics
- Diversité culturelle source de richesses culturelles
- Freins techniques / absence de salles adaptées qui renchérissent les coûts
- Absence de centralité facilite pas rencontre et convergence des publics
- Insuffisante signalisation des lieux utilisés
- Freins psychologiques/population en partie éloignée de la culture
- Freins humains : culture insuffisante coopération et co-construction
- Moyens insuffisants en matière de médiation et d'action culturelle
- Focalisation acteurs et services sur la programmation au détriment de l'éducation artistique et culturelle

Le patrimoine

- Peu de réalités ou d'initiatives patrimoniales mises en valeur
- Une ressource autour de l'histoire architecturale de la Ville
- Des valeurs à partager autour des langues et des cultures des nouveaux arrivants

Les arts plastiques et visuels

- Des propositions arts plastiques et visuels très éclectiques sans rapports entre elles
- Des propositions grand public plutôt tournées sur les pratiques amateurs
- Des initiatives de collaboration inédites...

Le cinéma

- Une réalité grand public à l'échelle de la communauté urbaine avec le complexe Ciné Cap vert
- Des actions d'éducation artistique autour du cinéma

Le spectacle vivant professionnel

- Deux compagnies de théâtre dont une 100% professionnelle
- Deux entités aidées par la Ville

Les pratiques amateurs

- Champs assez variés musique ancienne, musique et danses traditionnelles, danse hip hop et cultures urbaines, arts plastiques à la culture scientifique.
- Certaines de ces structures sont aidées par la Ville, au titre de l'aide à la vie associative.

La communication culturelle

- Pas de site et d'outils spécifiques
- Les infos culturelles sont publiées sur le Facebook de la Ville avec angle spécifique dans une stratégie validée avec le service culture
- Ce choix renforce l'aspect institutionnel de la communication
- Il semble freiner l'impact des informations (Facebook non spécifique)
- Pas d'outils performants d'envoi des informations (Lettre d'infos)
- Difficulté à mesurer l'impact des actions de communication
- Chaque service a ses procédures propres
- Synergies de publics limitées entre services
- Utilisation encore large des supports papier (2 brochures par an / boites aux lettres de la Ville et lieux culturels de l'agglomération)
- Aspect parfois touffu et complexe de certains documents
- Les associations les plus actives communiquent via un site Internet ou Facebook, voire parfois sur Youtube

Conclusion

- Population à la fois vieillissante et familles, diversité, précarité
- Défaut de centralité, de lieu de rencontres hors espaces commerciaux hors la Ville
- Signalétique et visibilité des équipements insuffisante
- Politique forte d'aide financière pour l'accessibilité de la culture. Des moyens financiers dans la moyenne nationale en % du budget de fonctionnement mais en dessous en € / habitant
- Aucun équipement adapté sauf cinéma. Le projet d'équipement répond donc à des besoins, à préciser, quantifier en fonction des objectifs qui seront donnés
- Des équipes professionnelles de qualité dans les services
- Bibliothèque obsolète – Equipe fragilisée par absences
- Besoin exprimé de plus de coordination à l'École de musique - Equipe fragilisée / précarité
- Faible culture de la coopération entre services, entre ville et acteurs
- Plusieurs actions d'éducation artistique et culturelle vers l'enfance en manque de pilotage et de moyens humains. Pas de parcours d'EAC
- Des publics vieillissants (bibliothèque et saison)
- Des relais vers la jeunesse au travers des associations
- Fracture avec les générations plus récentes qui ont d'autres codes d'organisation
- Pratiques amateurs développées. Aide de la ville à la vie associative
- Spectacle vivant professionnel : 2 compagnies de théâtre
- Cinéma : acteurs professionnels et EAC
- Arts plastiques : galerie pro haut standing et pratiques amateurs
- Patrimoine : diversité des cultures et architecture
- Contexte communautaire d'offre de spectacle pléthorique
- Focalisation des acteurs et services sur la programmation au détriment de l'action culturelle
- Ressenti d'un besoin de moments populaires qui brassent les différents publics
- Communication : besoin d'évoluer vers des outils plus actuels, plus performants

Prochains RDV

Mardi 14 juin

18h - Salle du Cromois

Pour compléter
et amender cet état des lieux

Lundi 4 juillet

18h Salle Mendès-France

Pour proposer des orientations